

# I.

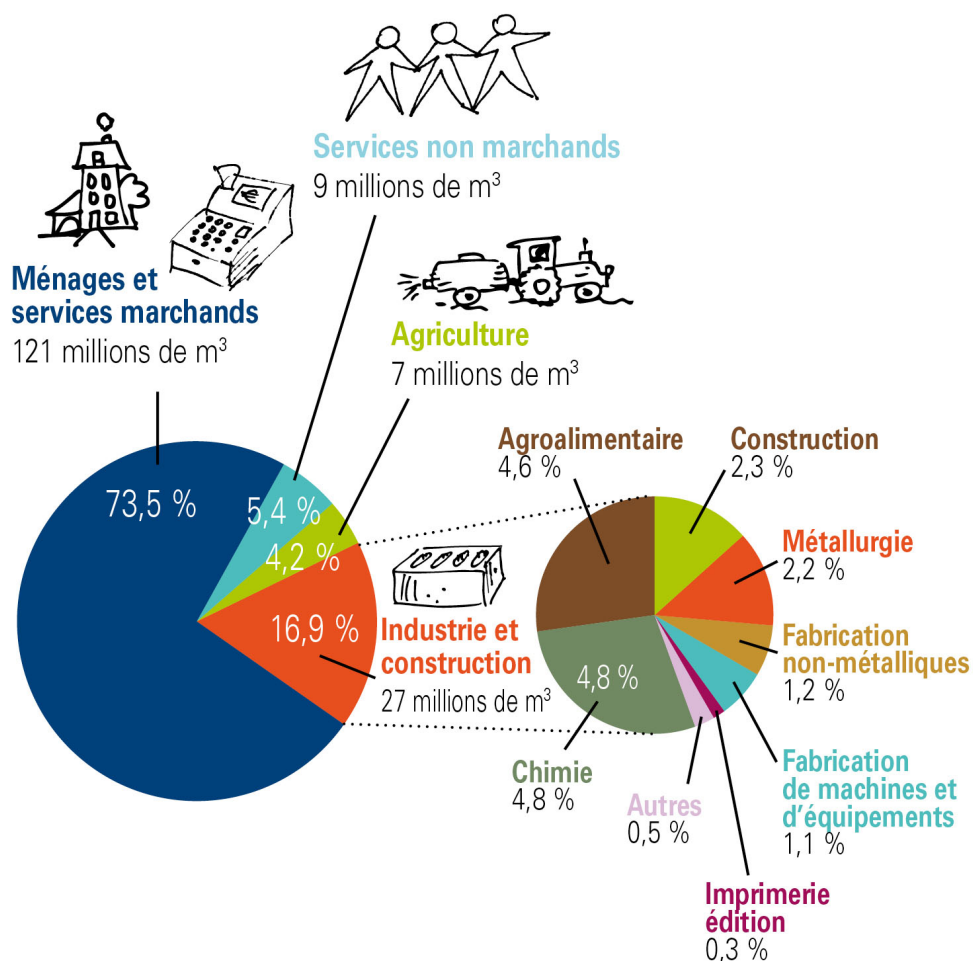
## LES ENTREPRISES FACE À L'EAU

### 1. Utilisation et consommation d'eau en entreprise

Au niveau mondial, 90 % de l'eau douce consommée est utilisée par le secteur agricole (65 %) et par l'industrie (25 %). En Belgique, où le secteur agricole est peu développé, ces proportions sont différentes. Ainsi en Région wallonne, l'industrie consomme environ 22 % de l'eau distribuée (ce qui équivaut à 36 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an) et l'agriculture 4 % (7 millions de m<sup>3</sup> par an).



### DÉTAIL DE LA CONSOMMATION DE L'EAU DE DISTRIBUTION PAR SECTEUR EN RÉGION WALLONNE (sur un volume total de 164 millions m<sup>3</sup>).



**Volume total consommé : 162 millions de m<sup>3</sup>**

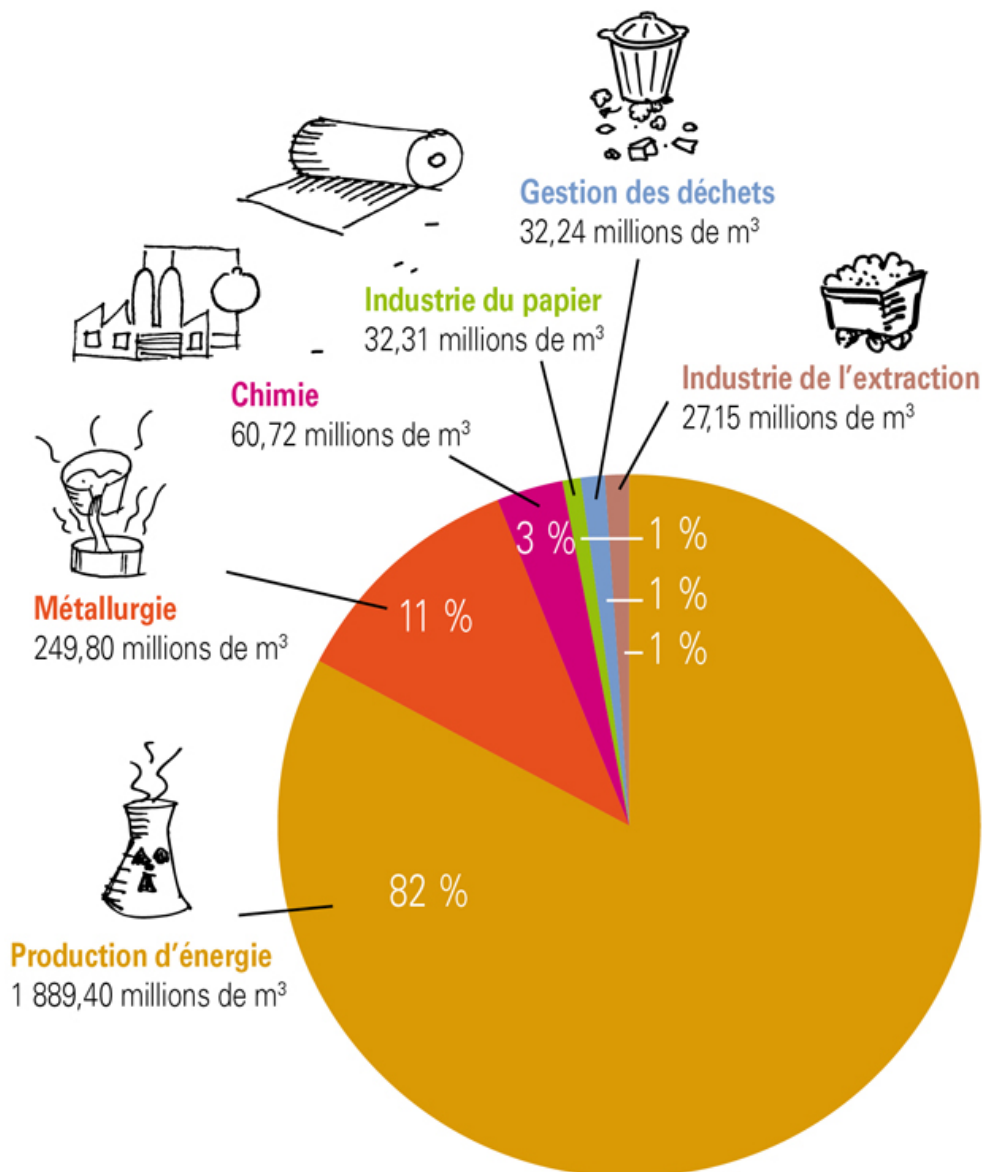
Source : Rapport analytique sur l'état de l'environnement wallon 2006-2007,  
Cellule Etat de l'Environnement Wallon (2007), MRW - DGRNE,  
Namur, p.160.

La plupart des entreprises consomment de l'eau dans les procédés de fabrication, les services qu'elles prestent et leur fonctionnement quotidien (WC, évier, cuisines). Parfois en très grandes quantités (les secteurs de l'industrie, la construction, l'agriculture) et parfois en quantités peu importantes (le secteur tertiaire).

En complément à l'eau de distribution, certaines industries procèdent à des **prises d'eau ou de captages**. Ceci signifie, qu'elles prélèvent directement des eaux de surface (dans une rivière ou un lac) ou des eaux souterraines (dans la nappe phréatique) pour les utiliser dans les procédés de fabrication, pour la production de vapeur ou en tant qu'eau de refroidissement. Il existe une législation concernant les prises d'eau et les captages (voir plus loin). Les installations pour le captage des eaux sont soumises à des conditions d'exploitation qui sont détaillées dans le permis d'environnement. Les prises d'eau sont aussi soumises à une taxe régionale.

En 2006, 2 320,25 millions de m<sup>3</sup> d'eau issue de prises d'eau ou de captages ont été utilisés par l'industrie wallonne. Le secteur industriel qui consomme le plus d'eau est celui de la production de l'énergie. Il utilise cette eau principalement comme eau de refroidissement.

# SECTEURS D'ACTIVITÉ ET LEUR CONSOMMATION D'EAU ISSUE DE PRISES D'EAU OU DE CAPTAGES EN WALLONIE (ANNÉE 2006).



Source : [http://environnement.wallonie.be/enviroentreprises/pages/etaten-viindustrie.asp?doc=syn\\_ind\\_cea](http://environnement.wallonie.be/enviroentreprises/pages/etaten-viindustrie.asp?doc=syn_ind_cea)




## 2. Impact des entreprises sur l'eau

### A. Les eaux usées :

Toute activité économique et industrielle qui utilise de l'eau, rejette des eaux usées. Attention à nos gestes quotidiens et à la qualité de l'eau. La plupart des pollutions de l'environnement sont causées par des rejets d'eau issus des processus de fabrication, de nettoyages et le rejet de produits dangereux directement dans les égouts ou les évier.

Toute eau usée doit être épurée. L'épuration, même très efficace, n'élimine pas toutes les substances rejetées dans l'eau. Elle-même génère des déchets à éliminer : les boues d'épuration.

Attention à l'**eau virtuelle** contenue dans les matières premières utilisées et celle qui se cache dans les produits fabriqués par l'entreprise et les services qu'elle offre. Comme pour l'énergie, il a souvent fallu de grandes quantités d'eau pour produire du plastique, des fibres textiles, des aliments, de l'acier ou du papier et même un repas ou le soin d'une personne.

 <p><b>Eaux usées domestiques</b></p>	 <p><b>Eaux usées industrielles</b></p>	 <p><b>Eaux de refroidissement</b></p>
<p>Eaux assimilables à celles en provenance d'une habitation privée.</p> <p>Elles comprennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les eaux de cuisine ;</li> <li>Les eaux en provenance d'installations sanitaires ou de nettoyage de bâtiments (habitations, bureaux, locaux de commerce, restaurants, hôtels, etc.) ;</li> <li>Les eaux de lessive ;</li> <li>Les eaux provenant d'ateliers, dépôts, laboratoires occupant moins de 7 personnes.</li> </ul> <p><b>Exemples de rejets domestiques :</b> campings, restaurants, maisons de repos, salons de coiffure, commerces, salons lavoirs avec exclusivement des machines accessibles à la clientèle, ateliers de construction métallique avec moins de 7 personnes, etc.</p> <p><b>GESTION :</b></p> <p>Raccorder les installations aux égouts. En cas d'absence d'égouts, prévoir un système d'épuration.</p>	<p>Eaux polluées par l'activité industrielle.</p> <p>Eaux autres que les eaux usées domestiques et que les eaux de refroidissement.</p> <p>Ces eaux peuvent présenter des caractéristiques extrêmement variées en fonction de l'activité et sont chargées en matières polluantes telles que boues, huiles, hydrocarbures, détergents, etc.</p> <p><b>Exemples de rejets industriels :</b> abattoirs, car wash, blanchisseries industrielles, ateliers de construction métallique avec plus de 6 personnes, entreprises du secteur de la pierre (en général quel que soit le nombre de personnes), brasseries, etc.</p> <p><b>GESTION :</b></p> <p>Les rejets d'eaux usées industrielles nécessitent toujours un permis d'environnement, qui définit les conditions de rejet.</p>	<p>Eaux prélevées (généralement, dans une eau de surface) à une température donnée, utilisées dans un processus de refroidissement et rejetées à une température plus élevée.</p> <p>Il n'y a pratiquement pas de pollution chimique ou biologique. La pression pour l'environnement est essentiellement de nature thermique.</p> <p><b>Exemples d'eau de refroidissement :</b> centrales électriques (dans les centrales thermiques, TGV ou nucléaires elle sert à refroidir les turbo-alternateurs), métallurgie (principalement sidérurgie), etc.</p> <p><b>GESTION :</b></p> <p>Des normes de température de rejet spécifiques à chaque site sont définies par le permis d'environnement.</p>

Source : « Starters & Environnement – Guide pratique pour les PME qui démarrent », UCM Environnement (Union des Classes Moyennes), Presses Massoz, octobre 2007, p. 23.

Il existe une quatrième catégorie d'eaux usées : **les eaux claires**. Elles comprennent les eaux de pluie tombée ou les eaux pompées sur les chantiers de construction et ayant ruisselé sur le sol. Elles s'écoulent, généralement, dans les eaux de surface.

Généralement, les eaux domestiques sanitaires et les eaux claires ainsi que les eaux usées industrielles sont déversées dans les égouts ou parfois dans les cours d'eau (eaux de refroidissement).

Le déversement des effluents professionnels nécessite une autorisation : un permis d'environnement. Le déversement des eaux usées est soumis à des conditions de rejet qui sont définies dans le permis d'environnement de l'entreprise (température, pH, matières en suspension, Azote, etc.). L'autorisation de raccorder les installations aux égouts doit être demandée auprès de l'intercommunale responsable.

Dans certains cas, les eaux usées devront être épurées avant rejet, dans une installation d'épuration individuelle. Le type de traitement préalable sera déterminé par les normes de rejet et par les normes sectorielles. Les eaux usées d'un car wash, par exemple, nécessitent le passage par un séparateur d'hydrocarbures. Pour un atelier de découpe de viande ou une boulangerie, il faudra prévoir un dégraisseur.

Le déversement des eaux usées provenant du secteur industriel est soumis à une taxe régionale annuelle.

#### **B. Les déversements accidentels**

Malgré un bon système d'épuration, on ne peut pas toujours exclure la pollution des eaux de surface ou des eaux souterraines causée par des substances ou des produits accidentellement déversés ou rejetés sans précaution dans la nature et qui se trouvent, soit emportés par les eaux de pluies, soit par percolation ou ruissellement dans les eaux souterraines.

Voici quelques exemples de sources de ces pollutions dans le secteur industriel :

- Le mazout provenant de citernes démolies, de fuites de réservoirs, de pertes lors du transvasement et lors de réparations ou d'accidents.
- Le déversement du contenu de récipients de produits dangereux mal stockés ou vidés.
- La rupture d'une cuve de stockage de produit dangereux.
- Un dysfonctionnement dans le processus de fabrication.
- Les enduits de protection, les peintures et les solvants.
- Les engrais et pesticides.
- Les eaux de rinçage des engins et du matériel, des surfaces à nettoyer, etc.
- Les sables, graviers, matières organiques en suspension.
- Etc.

Tous ces produits perturbent l'équilibre des eaux de surfaces (rivières, lacs, cours d'eau, etc.) de diverses manières, parfois combinées :

- en formant un film à la surface (huile, mazout) ;
- en agissant comme tensioactif (détergents) ;
- comme polluants ingérés dans la chaîne alimentaire (métaux lourds) ;
- en participant à l'eutrophisation (phosphate, nitrate, etc.) ;
- en opacifiant l'eau ou en la troublant (modification de l'apport de lumière).

## **LE SAVIEZ-VOUS ?**

En cas de pollution accidentelle, on peut appeler le service de la police de l'environnement

> En Région wallonne : SOS

Environnement – nature : 070/ 23 30 01.

> En Région bruxelloise : Bruxelles  
Environnement – Service Police  
environnement et sol : 02/775 75 75.

Dans le cas d'une pollution aiguë qui nécessite une intervention immédiate, car elle pourrait avoir des conséquences sur la santé, la population ou sur l'environnement, téléphoner au service 100, qui prendra les mesures urgentes nécessaires.

## II. QUE DIT LA LÉGISLATION ?

### 1. LA LÉGISLATION

**Au niveau de l'Union européenne**, il existe la Directive-Cadre sur l'Eau (DCE), adoptée le 23 octobre 2000 (Directive européenne 2000/60/CE). Cette Directive charge les États membres de prendre des mesures de protection de leurs ressources en eau.

**Au niveau de la Région wallonne**, il existe un certain nombre de décrets concernant les entreprises :

- Décret du 7 octobre 1985 sur la protection des eaux de surface contre la pollution
- Conditions sectorielles de déversement des eaux usées
- Décret du 30 avril 1990 sur la protection et l'exploitation des eaux souterraines et des eaux potabilisables
- Décret du 30 avril 1990 instituant une taxe sur le déversement des eaux (usées) industrielles et domestiques

**Les trois principales obligations d'une entreprise sont :**

1. **Avoir une autorisation de captage et de rejet** : les prises d'eau souterraine potentiellement potable ainsi que le rejet d'eaux usées industrielles dans une eau de surface ou dans un égout, nécessitent une autorisation, englobée dans le permis d'environnement. L'entreprise doit également payer une redevance.
2. **Respecter les normes de rejet**: l'entreprise doit respecter les normes de rejet imposées dans son permis d'environnement. En ce qui concerne le rejet d'eaux usées, l'entreprise doit respecter des normes sectorielles.  
*« Les eaux déversées ne peuvent contenir des substances susceptibles de provoquer un danger pour le personnel d'entretien des égouts et des installations d'épuration, une détérioration ou une obstruction des canalisations, une entrave au bon fonctionnement des installations de refoulement et d'épuration, une pollution grave de l'eau de surface réceptrice dans laquelle l'égout public se déverse. »*  
Elles ne peuvent également contenir des huiles minérales, des agents chimiques inflammables et des solvants volatils, des substances dangereuses telles que bains photographiques, herbicides, ainsi que des déchets solides préalablement broyés ou des objets.  
Tout rejet d'eau industrielle est soumis au « règlement général relatif aux déversements des eaux usées dans les eaux de surface ordinaires, dans les égouts publics et dans les voies artificielles d'écoulement des eaux pluviales ».
3. **Payer la taxe sur les eaux rejetées** : Chaque année, l'entreprise est tenue de payer une taxe sur le déversement des eaux usées industrielles et domestiques proportionnelle au débit et à la charge polluante des eaux rejetées.

### 2. LE PERMIS D'ENVIRONNEMENT

Pour toute entreprise, le permis d'environnement et les conditions d'exploitation sont les premières sources d'information en ce qui concerne la législation et les normes environnementales à respecter.

**Dans le formulaire de demande de permis d'environnement**, plusieurs pages sont consacrées aux effets de l'activité sur l'eau (pages 12 à 16). Différents aspects sont étudiés : l'énumération des rejets d'eau et le type d'eau déversée, les caractéristiques des rejets d'eau et des eaux de refroidissement, la présence de polluants dans les eaux rejetées, la destination des rejets d'eau (égouttage public, eau de surface, infiltration dans le sol, etc.), ainsi que les moyens mis en œuvre pour réduire les incidences.



*Plus d'infos ?*

> Il est possible de télécharger cette Directive sur le lien suivant :  
« Qu'est-ce que la DCE ? »

Depuis 2004, le Livre II du Code de l'Environnement, intitulé le Code de l'eau, reprend l'ensemble de la législation wallonne portant sur l'eau.

*Plus d'infos ?*

> Sur le code de l'environnement et de l'eau

*Plus d'infos ?*

> Les indépendants et les PME qui sont concernés par les prises d'eau et/ou les rejets d'eau usées doivent respecter une réglementation complexe.



Vous êtes ici : [Entreprendre](#)

### III.

## UNE GESTION DURABLE DE L'EAU DANS L'ENTREPRISE

D'abord faire des économies d'eau pour éviter le gaspillage et ensuite éviter de la polluer. Une eau qui n'a pas été utilisée ne devra pas être épurée.

**Une entreprise qui veut se lancer dans une gestion durable de l'eau devra, donc, suivre une démarche en quatre étapes :**

1. Réaliser un audit
2. Prendre des mesures pour réduire la consommation d'eau.
3. Prendre des mesures pour protéger ou améliorer la qualité des eaux
4. Prendre des mesures pour protéger les écosystèmes et le cercle naturel de l'eau.

### 1. Réaliser un audit

L'audit comprend différents aspects :

- Se documenter (permis d'environnement, conditions sectorielles, formulaire de taxation des eaux rejetées, origine de l'eau utilisée, etc.). Avoir une bonne connaissance du circuit de distribution, des installations utilisées et de leur consommation, de la localisation précise des compteurs, des canalisations d'évacuation dans son atelier, son garage, son salon, etc. Enfin, bien connaître les procédés.
- Vérifier si l'entreprise exerce ses activités conformément au permis d'environnement et aux conditions sectorielles de rejet.
- Identifier les activités pour lesquelles on utilise de l'eau. Mesurer les consommations d'eau lors des différents procédés de fabrication, services, tâches ou postes de travail.
- Identifier les sources de pollution éventuelles. Analyser la composition des produits rejetés.
- Identifier les postes à améliorer en priorité et les types d'améliorations à apporter.

L'audit permet de dresser un plan d'actions, de le mettre en œuvre progressivement et d'évaluer les mesures prises.

### 2. Prendre des mesures pour réduire la consommation de l'eau :

#### 2.1. Réduire la consommation directe :

Pour réduire sa consommation d'eau il faut parfois remplacer les moyens de production, outils, appareils et machines gourmandes par des alternatives plus économes. Cela signifie investir dans du nouveau matériel. De nouvelles technologies sont développées tous les jours. Pour un entrepreneur, il est donc primordial de se tenir au courant de l'évolution de ces technologies. Ceci est surtout valable quand on prévoit l'achat d'une nouvelle machine ou le développement d'un nouveau procédé de fabrication. Dans certains cas et pour certains procédés révolutionnaires, les économies d'eau sont tellement importantes que l'investissement est vite rentabilisé et vaut la peine, même quand l'ancien matériel fonctionne encore.

De tels investissements ne sont pas toujours nécessaires. Il suffit parfois de s'interroger sur les processus existants et de remettre en question les manières de faire habituelles pour identifier des gaspillages qui peuvent être réduits en modifiant les habitudes de travail.

**Voici quelques exemples d'actions concrètes qui permettent de réduire la consommation d'eau en entreprise :**

- Mettre hors service les points d'eau qui ne sont pas utilisés et les purger afin d'éviter la rupture de canalisation en cas de gel.
- Contrôler régulièrement l'étanchéité des canalisations, des prises d'eau, des vannes et des robinets (contrôle des fuites). Faire un entretien préventif.
- Signaler et réparer immédiatement les fuites.
- Régler les pompes à eau en fonction du débit souhaité.
- Régler les quantités d'eau de consommation et de rinçage au strict nécessaire.
- Réutiliser l'eau peu polluée pour les premiers rinçages.
- Adapter les processus de lavage et de rinçage aux besoins (qualité et quantité).
- Investir dans des installations d'économie (réducteurs de pression, procédés économes en eau, procédés qui permettent de réutiliser l'eau plusieurs fois, etc.).
- Promouvoir l'utilisation rationnelle et sensibiliser le personnel aux gestes nécessaires.
- Promouvoir l'utilisation d'eau de pluie pour les sanitaires.

#### 2.2. Réduire la consommation d'eau virtuelle :

Dans certains secteurs, la consommation d'eau virtuelle dépasse largement la consommation d'eau directe. Dans le secteur de la vente par exemple, la quantité d'eau virtuelle contenue dans les produits vendus est beaucoup plus importante que les quelques litres d'eau qu'on



utilisera pour nettoyer la surface commerciale. La même chose est valable pour les bureaux, qui voient leur consommation d'eau exploser à travers l'achat du papier et des fournitures de bureau.

Une entreprise peut réduire son impact environnemental lié à la consommation d'eau virtuelle de deux manières :

- Elle peut réduire à la quantité d'eau virtuelle qui est contenue dans les produits qu'elle fabrique dans les services qu'elle propose. Pour cela elle doit s'interroger à chacune des étapes de production sur la manière de réduire la consommation d'eau par des choix de matériaux et de procédés économes en eau.
- Elle peut réduire la quantité d'eau virtuelle qui est contenue dans les produits qu'elle achète. Par exemple, en choisissant des matières premières recyclées ou ayant utilisé moins d'eau lors de leur fabrication (se renseigner auprès du fabricant). De manière générale, on peut dire que des matières, des marchandises et des fournitures issues du recyclage (ou fabriquées à partir de matériaux recyclés) ont consommé moins d'eau que celles fabriquées à partir de matières premières neuves.

*Plus d'infos ?*

> Voir la fiche info (Cahier 4 : Outils)  
« **L'eau virtuelle** »

### 3. Prendre des mesures pour protéger et améliorer la qualité de l'eau

**Éviter le rejet de polluants.** Voici quelques exemples d'actions à mener :

- Éliminer au maximum les matières solides avant rinçage, nettoyage, etc.
- Réinjecter dans la production les substances rejetées et recyclables quand c'est possible.
- Éviter de broyer les déchets alimentaires et de les rejeter à l'évier.
- Interdire le rejet de produits dangereux à l'égout (solvants, huiles, peintures, etc.).
- Réduire au minimum les quantités de produits de nettoyage, engrais, pesticides, etc., utilisés. Respecter les dosages.
- Choisir des produits d'entretien écologiques.
- Encourager la mise en place de produits ou de procédés de nettoyage plus respectueux de l'environnement et qui limitent les quantités d'eau mises en jeu.
- Choisir des matières premières, des auxiliaires de production (produits secondaires) et des procédés de fabrication peu polluants ou écologiques.
- Réfléchir à des solutions alternatives et établir un plan d'investissement.

#### **Assurer une épuration efficace**

L'entreprise doit respecter les normes de rejet imposées dans son permis d'environnement et payer la taxe sur les eaux rejetées.

### 4. Prendre des mesures pour protéger les écosystèmes et le cercle naturel de l'eau :

Une entreprise peut aller au-delà des mesures d'économie et de protection de la qualité de l'eau et décider de protéger les écosystèmes et le cercle naturel de l'eau. Voici quelques exemples :

- **Favoriser l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol.** Choisir un revêtement du sol perméable à l'eau (gravats, briques alvéolées, grilles, etc.) pour les surfaces à l'extérieur des bâtiments (parkings, etc.). Aménager (ou conserver) des zones vertes autour de l'entreprise (pelouse, arbres, etc.).
- **Favoriser le stockage de l'eau de pluie afin qu'elle soit diffusée de manière progressive.** Installer une citerne d'eau de pluie. Dans certains cas, on peut imaginer d'installer une toiture végétale.
- **Favoriser l'épuration naturelle de l'eau quand c'est possible.** Installer un système de lagunage afin de collecter les eaux usées et de les épurer de manière naturelle.



## IV. PISTES ET SOLUTIONS

Le questionnaire suivant reprend les questions principales à se poser lorsqu'on se lance dans une gestion durable des matières premières, il propose en parallèle des actions à mener et des améliorations à apporter.

L'objectif du questionnaire est de vous fournir des exemples et des pistes de réflexion. Il peut être utilisé par les élèves lors de la rédaction d'un rapport de stage ou d'un audit de leur section. Il peut servir aux enseignants et aux formateurs qui aimeraient mener une démarche proactive vers plus de durabilité dans leur section ou dans leur établissement. Il peut aussi constituer une base de réflexion pour une entreprise qui veut se lancer dans une démarche d'amélioration continue.



### Conseils préalables :

- Adaptez le questionnaire à votre activité.
- Il existe des textes de lois ou des règlements d'application dans les entreprises (permis d'environnement, etc.). Pour en savoir plus, consultez l'introduction. Informez-vous de la manière dont ces textes sont pris en compte dans l'entreprise : où sont-ils et qui en a la charge ? Le directeur, le conseiller en sécurité, le responsable du personnel, le comptable, etc.
- Dans certaines entreprises, des audits ou d'autres documents de contrôle ont été réalisés. Il est bon de s'informer de leur existence : ce sont des sources intéressantes à ne pas négliger.

L'EAU	PISTES ET SOLUTIONS	
QUESTION	MÉTHODE	ACTION/AMÉLIORATION
<b>ANALYSE PRÉALABLE</b>		
<b>Les consommations d'eau ont-elles fait l'objet d'un audit ?</b>	S'informer auprès de la direction.	Réaliser ou faire réaliser un audit. Sinon, poursuivre le programme.
<b>Où se situent les compteurs d'eau ? Sont-ils facilement accessibles ? Sont-ils régulièrement relevés ?</b>	Contrôle de la consommation	Relever mensuellement les compteurs afin de contrôler la consommation.
<b>L'eau utilisée provient-elle du réseau de distribution, d'un captage ou d'une citerne d'eau de pluie ? Faut-il une autorisation de prise d'eau ? A-t-elle été accordée ?</b>	Dresser un portrait des sources utilisées. Contrôler l'application de la réglementation.	Disposer d'un outil de contrôle efficace des consommations. Respecter la réglementation.
<b>Le circuit de distribution est-il contrôlé et entretenu régulièrement ? Existe-t-il des fuites ou des consommations anormales ? Des procédures sont-elles mises en place pour signaler les fuites ?</b>	S'informer sur les procédures existantes. Écrire les procédures de gestion et de contrôle.	Disposer des outils pour réduire les consommations. Contrôler et entretenir régulièrement les installations. Réparer les fuites.
<b>RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'EAU</b>		
<b>Quelle est la quantité en m³ par an utilisée</b>	Analyse de la consommation.	Disposer de données fiables.

<b>pour les activités de l'entreprise ?</b>		
<b>Quelle est la consommation en m<sup>3</sup> par pièce produite ou par service rendu.</b>	Mesure d'eau virtuelle.	Connaître les consommations cachées.
<b>Peut-on réduire cette quantité ? Comment ?</b>	Chercher les meilleurs équipements ou procédés de travail.	Diminuer la quantité d'eau virtuelle consommée. Planifier l'installation de nouveaux outils. Améliorer les procédés de travail.
<b>Quelle est la quantité en m<sup>3</sup> par an utilisée pour les autres usages (nettoyage, sanitaires, cafétérias, cuisines, etc.) ?</b>	Analyse de la consommation. Voir l'audit.	Disposer de données fiables.
<b>Peut-on réduire la consommation liée aux autres usages (nettoyage, sanitaires, cafétérias, cuisines, etc.) ?</b>	Étude de marché (matériel plus économe). Analyser les comportements. Écrire un programme pour améliorer les habitudes.	Planifier l'acquisition de matériel plus performant. Communiquer les propositions au personnel.
<b>Des mesures ont-elles été prises pour réduire la quantité d'eau virtuelle consommée par l'entreprise ?</b>	S'informer auprès de la direction.	Mettre en place des mesures.
<b>PROTÉGER OU AMÉLIORER LA QUALITÉ DES EAUX</b>		
<b>Quelles sont les tâches de travail qui risquent d'altérer la qualité de l'eau ? Peut-on modifier ou remplacer ces tâches afin de réduire le risque de pollution ?</b>	Identifier le risque. Identifier les moyens pour réduire le risque.	Identifier et mettre en œuvre des mesures de prévention. Modifier les processus de travail.
<b>Des substances dangereuses sont-elles rejetées dans les égouts ? Lesquelles ? Quel est le risque de pollution ? Peut-on remplacer ces produits ?</b>	Identifier le risque. Identifier les moyens pour réduire le risque.	Limitier le risque. Éviter les rejets. Confier leur traitement à un collecteur agréé. Remplacer les produits dangereux.
<b>Existe-il un plan d'urgence en cas de déversement accidentel de substances dangereuses dans les égouts, les eaux de surface ?</b>	Vérifier les procédures. S'informer auprès de la direction. Connaître les mesures à prendre en cas de déversement accidentel.	Évaluer le plan d'actions. Soit rédiger un plan d'urgence en cas de déversement accidentel, soit évaluer la procédure. Informar les membres du personnel sur l'existence et le déroulement de la procédure.
<b>Existe-il un système d'épuration des eaux usées dans l'entreprise ?</b>	Identifier les équipements. Vérifier la maintenance.	Prévenir la pollution. Installer un système d'épuration conforme aux prescriptions du permis d'environnement. Évaluer le fonctionnement.
<b>Si oui, comment fonctionne-t-il ? Génère-t-il des boues ? Comment sont traitées</b>	Connaître et comprendre le fonctionnement des équipements. Connaître la procédure du	Prévenir la pollution. Faire évacuer et traiter les boues par un collecteur agréé.

**les boues ? Sont-elles évacuées et traitées par un collecteur agréé ?**

traitement des boues.

#### PROTÉGER LES ÉCOSYSTÈMES ET LE CERCLE NATUREL DE L'EAU

**Des mesures sont-elles prises pour protéger les écosystèmes et le cercle naturel de l'eau ? Lesquelles ?**

S'informer auprès de la direction.

Mettre en place des mesures.

#### FORMATION DU PERSONNEL

**Le personnel est-il régulièrement informé, sensibilisé ou formé en ce qui concerne les nouveaux développements en matière de gestion durable de l'eau ?**

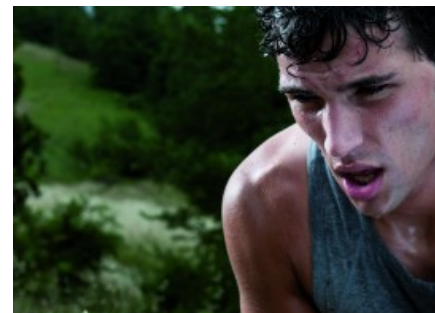
Identifier les canaux existants d'information, de sensibilisation et de formation du personnel.  
Vérifier si ces canaux sont connus du personnel et s'ils fonctionnent.

Mettre en place un système ou un programme d'information, de sensibilisation et de formation.  
Améliorer les canaux existants.

## V. ILS L'ONT FAIT, EXEMPLE D'UNE INITIATIVE RÉUSSIE

**Voici quelques exemples d'actions d'économie d'eau menées par des entreprises :**

- Le siège social du Port de Bruxelles, qui emploie 96 personnes, a installé des fontaines à eau au lieu d'acheter de l'eau en bouteilles. Économie réalisée : 3 350 euros et 2 000 bouteilles par an. L'installation de chasses d'eau économiques en remplacement des anciennes chasses d'eau de 9 litres a permis une économie supplémentaire de 230 euros par an.
- Le Ministère français de la Fonction Publique a installé un système d'arrosage des pelouses automatique programmable, ce qui a permis de diminuer la consommation d'eau liée à l'arrosage de 80 %.
- L'entreprise Solvay a équipé son siège social à Ixelles d'économiseurs d'eau aux lavabos et de récupérateurs d'eau de pluie. Elle a ainsi économisé 11 000 m<sup>3</sup> d'eau sur 3 ans, soit +/- 7 500 euros par an.



*Plus d'infos ?*

*> Sur des entreprises innovantes en matière de développement durable, voir les portraits d'entreprises sur le site Internet de l'Union des Classes Moyennes.*

Vous êtes ici : [Entreprendre](#)

## VI. APPROFONDIR LA THÉMATIQUE

> Voir les fiches info (Cahier 4 : Outils)

« Le cycle de l'eau »

« L'eau virtuelle et l'empreinte aquatique »

« Le permis d'environnement »

> Voir les chapitres (Cahier 2)

« Les produits dangereux »

« Les déchets »

> Voir le site Internet de la Société Wallonne Des Eaux (SWDE)

